

Le rêve et la blessure

Une exposition originale sur Napoléon à la *Bundeskunsthalle*

François Talcy*

» Napoléon est en vedette jusqu'au 25 avril 2011 à Bonn. Une exposition sans précédent est consacrée à l'Empereur des Français, Napoléon 1^{er}. Un événement parrainé par le président Nicolas Sarkozy et la chancelière Angela Merkel.

Napoléon compte parmi les figures historiques qui passionnent le plus les historiens. Mais les musées consacrent relativement peu d'expositions à l'Empereur. La dernière présentée en France date de 1969 et la prochaine est prévue pour 2012 au Musée de l'Armée. Il s'agira de l'exposition actuellement proposée par la *Bundeskunsthalle* de Bonn et conçue par une historienne française, Bénédicte Savoy (qui enseigne l'histoire de l'art à l'université technique de Berlin), et à un historien français des Archives nationales, Yann Potin.

Le regard porté sur Napoléon dans cette exposition, grâce à quelque 400 objets prêtés par 90 musées, bibliothèques et galeries de toute l'Europe, évolue entre admiration et critique, « *rêve et blessure* » pour reprendre la traduction proposée par les organisateurs de la belle expression allemande intraduisible, « *Traum und Trauma* » (littéralement : rêve et traumatisme). Sur plus de 2000 m², douze chapitres fournissent un riche éclairage sur des sujets aussi divers que « *le sang et le sexe* », « *nations et émotions* » ou « *rêves d'Empire mondial* », illustrés par un choix original de documents de l'époque. Napoléon avait le même âge (à quelques mois près) que Beethoven, Hegel, Hölderlin et Alexander von Humboldt, mais si la fascination de ces grands noms de la culture allemande a été évidente, la déception ne l'est pas moins. A preuve peut-être cette partition de la Troisième symphonie de Beethoven, dédiée à Bonaparte (« *intitolata Bonaparte* ») : une dédicace à peine lisible aujourd'hui, car gommée par le compositeur. Et un peu plus loin, un croquis de

1806, fait par Napoléon pour le roi Louis I^{er} de Bavière avec pour thème la bataille d'Austerlitz.

Beaucoup de tableaux sont accrochés aux murs du musée, qui présentent la grandeur majestueuse et impériale, mais aussi des caricatures décapantes d'un monstre cannibale faisant peu de cas de ses grognards. Le célèbre bicorne, le Code civil et l'aigle impérial utilisé dans les campagnes napoléoniennes côtoient les tableaux de David, Ingres ou Caspar David Friedrich, les gravures de Goya et les aquarelles de Christian Faber du Faur.

Le portrait est riche, il reflète fort bien le culte qui a marqué le personnage et l'aversion qui lui a été ensuite témoignée. Tout y est, mais à l'issue de la visite, chacun se pose la question : qui était vraiment cet homme, qui a commencé sa carrière de soldat à 27 ans, est devenu Premier consul à 30 ans, empereur à 35 et a été contraint à l'exil à 46 ans ? Plus que l'homme, c'est l'époque qui est au centre de cette exposition : seize années de bouleversements qui ont façonné l'Europe, au prix de trois millions de morts.



Napoleon in Bonn und Paris

Die Ausstellung *Napoleon und Europa*, bis zum 25. April 2011 in der *Bundeskunsthalle* Bonn, ist 2012 im Pariser Musée de l'Armée zu sehen. Red.

* François Talcy est journaliste indépendant.